

Un scénario : 2020, la cassure... prémices d'une troisième guerre mondiale

D'après Roland Pietrini

«(...) la prédiction est un exercice très compliqué spécialement quand elle concerne le futur.»

Niels Bohr

L'année 2020 est largement entamée, l'ensemble du Moyen-Orient et de l'Arc méditerranéen ont basculé dans le chaos. L'Armée russe, après une campagne-éclair, occupe la partie Est de l'Ukraine et s'est arrêtée à une soixantaine de kilomètres de Kiev, sur une ligne approximative passant par Chernihiv – Brovary – Uman – Odessa. Une division russe est déployée à la frontière géorgienne au Sud. L'équivalent de cinq divisions blindées menace la Roumanie et la Moldavie à l'Ouest, si celles-ci ne se retirent pas de l'Alliance atlantique, l'une en 2014 et l'autre en 2018. En Roumanie, les renforts américains affluent au port de Constanta. La Pologne a rétabli le service militaire obligatoire; la France comme l'Allemagne ont envoyé une brigade blindée et une escadre de bombardiers et d'intercepteur sur les bases de Gdynia et d'Olsztyn. Les Etats-Unis débarquent des renforts en matériels et en logistique à Gdansk. En représailles, la Russie a décrété la moitié de la mer Noire zone exclusivement réservée au déploiement de sa flotte et le Bosphore zone libre d'accès. Toute tentative de contrôle du Bosphore par l'OTAN serait considérée comme *casus belli*. Les navires américains, britanniques et turcs croisent donc en mer Noire avec le risque constant de déclencher des incidents majeurs.

L'Allemagne, après de nombreuses controverses, a décidé d'augmenter son budget de la défense à 2,5% du PIB, tout comme la France, l'Espagne et l'Italie. La Grande-Bretagne a demandé aux Etats-Unis de déployer des missiles nucléaires tactiques sur son sol. Les faucons du Congrès américain, appuyé par Carter le patron de la CIA, et les lobbies de l'armement souhaitent vider l'abcès en entrant dans une confrontation majeure en Europe. A la Maison blanche, on souffle le chaud et le froid, tout en estimant la situation proche du cataclysme ultime. Le monde occidental prend conscience, peu à peu, de l'imminence d'une guerre. Les sondages indiquent un pourcentage croissant de partisans d'une confrontation avec la Russie, qui a sauvé de justesse Bachar el Assad en Syrie.

Après septante-quatre ans de guerres et de conflits incessants après 1945 et d'illusions de paix en Europe, une scission transverse est en train de se concrétiser entre une partie de la population favorable à la Russie et une autre faisant confiance à la puissance des Etats-Unis. Pour une majorité, la situation économique est devenue intolérable, le chômage ou le sous-emploi étant devenu la règle.

En France, François Hollande a été une nouvelle fois réélu par défaut. La droite molle ayant appelé à ne pas soutenir la réélection d'un Sarkozy inaudible; Marine Le Pen, jugée trop peu crédible, compte tenu de l'aggravation de la situation internationale, a obtenu 18% des voix au premier tour des élections en 2017. Sur le territoire national, après les attentats de 2018 qui ont fait 130 morts et blessés dans les gares parisiennes, des mesures d'urgence et de contrôle des passagers ont été prises avec, comme conséquence, la désorganisation totale des transports ferroviaires.

Une attaque massive de hackers paralyse pendant quelques heures une grande banque française, certains comptes nominatifs disparaissent complètement, ce qui cause une panique indescriptible dans la population. Puis des attaques incessantes désorganisent à plusieurs reprises le système informatique de distribution d'électricité, plongeant dans le noir, en plein hiver, les réseaux fragilisés de Bretagne et de Normandie.

Partout en Europe. La pression migratoire est telle que l'on est contraint d'ouvrir des camps de réfugiés. La Tunisie comme le Maroc ont été forcés, sous la pression des islamistes, de rétablir la *charia*. Les propriétaires européens d'appartements et les *riads* ont déserté en masse Marakech, laissant tout sur place. Une jeunesse désœuvrée et désespérée a pris d'assaut un navire de croisière de Costa dans le port d'Agadir. En Algérie, l'état d'urgence a été proclamé après les attentats meurtriers d'Alger, le drapeau de l'EI a flotté quelques heures à Ghardaïa.

L'Etat islamiste au Levant a réussi à fédérer l'ensemble des mouvements radicaux dans le monde et certains commencent à penser, en dépit des attentats en Europe, que nous n'aurions pas d'autre solution que de négocier avec les quelques mouvements internes dissidents. La Turquie, maillon faible de l'OTAN, continue à jouer un double jeu dangereux, ambigu et complexe avec Daesh. Des attentats de plus en plus meurtriers ont eu lieu à Istanbul, visant notamment les touristes.

En cette année 2020, au Levant comme à l'Est, la situation se dégrade de jour en jour. L'OTAN, dont la France est partie prenante, renforce sa présence en Pologne et, surtout, en Roumanie. Les budgets de la défense en Europe, après des décennies de baisses suicidaires, ont augmenté relativement, en dépit d'une crise financière profonde qui remet en cause tous les acquis sociaux des *Trente glorieuses* d'après la Seconde Guerre mondiale.

L'effondrement de l'Union soviétique, la mondialisation, les erreurs grandioses d'une politique américaine particulièrement aveugle – illustrant l'inculture de leurs dirigeants – ont provoqué la disparition de certains régimes totalitaires mais structurés et la montée des terrorismes. L'islamisation forcée, la disparition de populations chrétiennes ou maronites millénaires au Liban, la déstabilisation de la Jordanie et la politique américaine exclusivement tournée vers leurs intérêts géostratégiques précipitent les choses. La Turquie est proche d'un renversement d'alliance.

Les coalitions de circonstances dirigées par les Etats-Unis contre Daesh et aux centaines de mouvements islamistes de par le monde n'arrivent pas résoudre les incursions terroristes en Europe. En Italie comme en Grèce, des groupes islamistes armés infiltrés au sein des flux de migrants ont réussi quelques opérations ponctuelles, notamment au Vatican. Un groupe de kamikazes, après avoir pris un millier de fidèles en otage, s'est fait exploser, tuant une centaine de personnes lors d'une messe papale. On évite de peu une intrusion dans les appartements du Pape qui est évacué par les forces spéciales italiennes dans un lieu tenu secret.

La situation en Europe est devenue explosive, certaines banlieues islamisées et radicalisées par des prédicateurs en Belgique comme en France se sont soulevées, ce qui mobilise des forces considérables, y compris militaires. A Lyon comme à Marseille, des blindés ont été engagés...